

# TOMAS TRANSTRÖMER

## *Deux poèmes*

*En octobre dernier, apprenant que le poète suédois Tomas Tranströmer était le nouveau lauréat du Prix Nobel de littérature, les commentateurs officiant dans la presse et sur les ondes semblèrent pour la plupart découvrir pour la première fois son nom. Nous revint alors en mémoire ce propos de Maria Zambrano : « La poésie est née pour être le sel de la terre et une grande partie de la terre ne l'accueille toujours pas. » À Europe, nous avons salué dès 1990 la première traduction française de ses poèmes et accueilli la même année des inédits traduits par Jacques Outin. On pourra en lire deux ci-dessous, extraits d'un choix plus large figurant dans le n° 739-740 de la revue, aujourd'hui épuisé. D'autres poèmes de Tomas Tranströmer ont été publiés en avril 1994 dans un numéro consacré à la Littérature suédoise.*

### SOUS PRESSION

Les bruits de moteur du ciel bleu sont intenses.  
Nous restons là tremblants en ce lieu de travail,  
où le fond de la mer peut soudain disparaître —  
coquillages et téléphones ont les mêmes échos.

On n'arrive à entrevoir la beauté que par le côté.  
Les blés serrés sur les champs, bien des couleurs en un fleuve jaune,  
où les ombres houleuses de ma tête se jettent.  
Elles veulent percer les blés et se changer en or.

L'obscurité se fait. Vers minuit, je vais au lit.  
Ce plus petit vaisseau que lance un grand navire.  
On est seul sur l'eau.  
Les coques du village dérivent toujours plus loin.

## LES RATURES DU FEU

Durant ces mois obscurs, ma vie n'a scintillé  
que lorsque je faisais l'amour avec toi.  
Comme la luciole qui s'allume et s'éteint, s'allume et s'éteint  
— nous pouvons par instants suivre son chemin  
dans la nuit parmi les oliviers.

Durant ces mois obscurs, ma vie est restée affalée et inerte  
alors que mon corps s'en allait droit vers toi.  
La nuit, le ciel hurlait.  
En cachette, nous tirions le lait du cosmos, pour survivre.

*Traduit du suédois par Jacques Outin*

*Ces deux poèmes sont respectivement extraits des recueils Accords et Traces (1966) et La Place sauvage (1983).*